

Avant-propos : portrait d'une "vieille dame"

Autor(en): **Bolli, Bernard**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **73 (1998)**

PDF erstellt am: **16.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AVANT-PROPOS

Portrait d'une «vieille dame»

Vingt-quatre ans, dont 68 mois de travaux, se sont écoulés depuis les premières études de restauration du temple jusqu'à son inauguration, le 10 septembre 1995.

La «vieille dame» de 700 ans a mérité ces soins et cette attention délicate et respectueuse.

Cet énorme travail de restauration, que la presse qualifiait de titanesque lors de la sortie du préavis municipal en 1989, n'a effectivement rien d'un lifting, bien au contraire. Une dame de cet âge vous impose le respect, vous met dans le doute et sa personnalité ne se dévoile qu'au compte-gouttes et à la sueur de votre front. Une telle longévité vous oblige à tout connaître de son passé, de ses maladies et de ses traitements antérieurs afin de lui appliquer les meilleurs choix thérapeutiques.

Les options générales, prises en accord avec le propriétaire, ses représentants, les experts fédéraux et cantonaux, ainsi que l'architecte mandaté, ont été de conserver la dignité de la «vieille dame» selon les principes d'application de la Charte de Venise. Ainsi son aspect extérieur, inchangé depuis 1903, n'a pas été modifié; il a été entretenu, nettoyé, conforté et réparé. Quant à l'intérieur, après une longue campagne de sondages dans toute la nef et le chœur, il a été possible de définir avec précision le décor tel qu'il était en 1605, hormis dans la cinquième travée où les analyses ont permis de retrouver des décors polychromes plus anciens et bien conservés datant du début du XV^e siècle.

Le présent livre décrit non seulement l'histoire – inachevée – d'une «vieille dame», mais également et surtout l'histoire de ses restaurations, réalisées avec plus ou moins de compétences, de respect historique et de savoir-faire.

En conclusion, je retiendrai de cette merveilleuse et très complexe aventure l'incontournable nécessité d'aborder les bâtiments séculaires avec respect, modestie et un esprit de dialogue permanent avec tous les spécialistes et les experts, dont je remercie ici l'efficacité et la compétence. Prenez autant de plaisir à lire le portrait de la «vieille dame» que j'en ai eu à collaborer à sa restauration.

Bernard Bolli
Architecte de la Ville de Lausanne

Lausanne, le 29 janvier 1998

